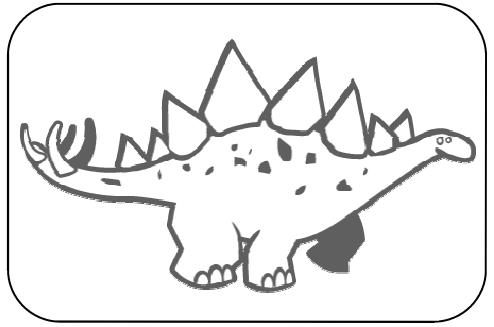


# 1 TR 3. 15



1 Pierre 3, 15 : *Toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous.*  
STÉGO : Montrer l'harmonie entre la Science et la Parole de Dieu, contenue dans la Tradition et l'Écriture Sainte.  
Défendre l'historicité des 11 premiers chapitres de la Genèse, pour favoriser la connaissance de nos Origines.  
La silhouette d'un stégosaure (en haut à droite) est là pour rappeler l'originalité de notre concept.  
En savoir + : Groupe d'étude sur les Origines (GéO) - 12, rue Charrel - 38000 Grenoble - geostego@free.fr - IPNS

# 6  
05.08  
2007

## Actualité

### ► *L'Interprétation de la Bible dans l'Église*

Sous ce titre, le Père Emmanuel-Marie, op fait paraître un petit livre où il reprend quatre articles qu'il avait écrits pour le *Sel de la Terre*, et expose les diverses tendances de l'exégèse aujourd'hui en vogue dans l'univers catholique. Selon lui, la nouvelle orientation de l'exégèse spirituelle, imprégnée de fausse philosophie et de nouvelle théologie, n'a rien à voir avec la conception traditionnelle de l'interprétation des Écritures.

Comme remède à ces graves déviations, l'auteur expose l'enseignement de saint Thomas sur les quatre sens de l'Écriture.

Sont condamnées par là les interprétations hétérodoxes, les lectures oecuméniques, les connivences avec l'exégèse protestante, juive ou gnostique.

Enfin, la dernière partie sur la séduction cabalistique et judaïque en exégèse dénonce le danger de recourir à des interprétations de l'Écriture prétendument tirées de la *vérité hébraïque* du texte sacré, mais extraites en réalité du fatras de la fausse tradition cabalistique. ■

Ce livre de 174 pages est vendu au prix de 15 €. Règlement à l'ordre de *Le Sel de la terre*, Couvent de la Haye-aux-Bonshommes, 49240 Avrillé. Téléphone : 02.41.69.20.06 - Télécopie : 02.41.34.40.49.  
Courriel : [editionsdusel@wanadoo.fr](mailto:editionsdusel@wanadoo.fr)  
Site internet : [www.seldelaterrre.fr](http://www.seldelaterrre.fr)

### ► *Une pierre dans le jardin uniformitariste* (1)

Quand il s'agit d'expliquer la topographie, le grand public est habitué à entendre parler de changements lents et graduels sur de très longues périodes. Pendant longtemps il fut de bon ton d'écarter l'idée même de catastrophe de grande ampleur, pour rendre compte d'un changement important dans le relief, au cas où l'on aurait la mauvaise idée d'évoquer le Déluge biblique, sujet scientifiquement incorrect s'il en est !

Il est donc plaisant d'accueillir cette nouvelle (2) : une équipe de scientifiques du Collège Impérial de Londres vient de découvrir que la séparation des Iles Britanniques du reste du continent européen avait peut-être été provoquée par une gigantesque catastrophe hydraulique.

Utilisant des sonars à haute résolution, les professeurs Sanjeev Gupta, Jenny S. Collier, assistés de Andy Palmer-Felgate et Graeme Potter du Département des Sciences terrestres, pensent avoir mis en évidence la trace d'une gigantesque vallée large de plusieurs dizaines de kilomètres et profonde d'une cinquantaine de mètres creusée dans le sol crayeux de la Manche, depuis sa partie

méridionale jusqu'à sa communication avec l'Océan Atlantique. Selon les chercheurs, cette cicatrice aurait été provoquée par le passage brutal d'énormes quantités d'eau. Ils estiment le débit des eaux à environ un million de mètres cubes par seconde durant plusieurs mois. Tiens, tiens !... ■

(1) Uniformitarisme (ou actualisme) : principe de base de la géologie évolutionniste. Il postule que *le présent est la clef du passé*. La géologie ne doit tenir compte que des causes encore visibles et agissantes d'aujourd'hui. Il est donc nécessaire de faire appel à des durées infinies afin de tout interpréter par des causes minimes. D'abord formulé par Hutton, l'uniformitarisme fut ensuite répandu par John Playfair et Charles Lyell.

Remarque : « Faire de la géologie catastrophiste n'oblige pas à tout expliquer par les seuls cataclysmes ; on n'écrase pas une mouche avec un marteau-pilon ; il faut pratiquer l'économie des causes, sans invoquer le Déluge pour ces coquillages que la marée a laissés sur la plage. Mais les coquillages marins qu'on trouve aux flancs de l'Himalaya, pourquoi refuser a priori d'expliquer leur présence par une incursion brutale des eaux de l'océan ?... Pourquoi poser en principe et pour seule explication scientifique la lente élévation d'un ancien fond marin jusqu'à 5.000 m d'altitude ?... » (Cf. *A l'image de Dieu*, Dominique Tassot, Editions Saint-Albert, 1991, p. 14).

(2) Source : [www.futura-sciences.com](http://www.futura-sciences.com) (22.07.07)

### ► *Si certains veulent croire qu'ils descendent du singe, grand bien leur fasse !*

Cette déclaration iconoclaste est le fait de Mike Huckabee, candidat à l'investiture républicaine pour la présidence des Etats-Unis. Deux autres candidats républicains (sur les dix en course) sont du même avis. A la question *Croyez-vous littéralement que cela a été fait en six jours, il y a 6 000 ans ?*, Huckabee a répondu : *Je n'en sais rien. Je n'y étais pas. Mais que cela soit six jours ou six jours représentant des périodes de temps, il l'a fait. Et c'est cela qui compte.* (cf. *Marianne* 13.06.07)

Selon un communiqué de l'institut de sondage Gallup, daté du 11 juin, 68 % des républicains ne croient pas que l'espèce humaine ait évolué selon des stades moins avancés de la vie tels que définis par Darwin. En revanche, les démocrates et indépendants seraient plus enclins à y adhérer.

Les états-unisens qui ont une pratique religieuse régulière (assistance hebdomadaire) ne sont que 24 % à admettre la théorie de l'évolution. Ces chiffres grimpent respectivement à 52 % et 71 % chez ceux qui ne vont qu'une fois par mois à l'église (au temple...) ou jamais.

Moralité : *depuis que les hommes ne croient plus en Dieu, ce n'est pas qu'ils ne croient en rien, c'est qu'ils sont prêts à croire en n'importe quoi* (Chesterton). ■

## Magistère

### Réponse de la Commission biblique, 30 juin 1909 (S. Pie-X) : le caractère historique des premiers chapitres de la Genèse

► **Question 1** : Les divers systèmes exégétiques qui ont été conçus pour exclure le sens littéral historique des trois premiers chapitres du livre de la Genèse, et qui ont été défendus sous l'apparence de la science, s'appuient-ils sur un fondement solide ? Réponse : Non.

► **Question 2** : Est-il possible, malgré le caractère et la forme historique du livre de la Genèse, le lien particulier qui existe entre les trois premiers chapitres et entre ceux-ci et les chapitres suivants, les multiples témoignages des Ecritures aussi bien de l'Ancien que du Nouveau Testament, l'opinion presque unanime des saints Pères et l'opinion traditionnelle, transmise également par le peuple israélite, que l'Eglise a toujours tenue, d'enseigner que les trois chapitres précités de la Genèse ne contiennent pas des narrations de choses véritablement arrivées, c'est-à-dire qui correspondent à la réalité objective et à la vérité historique, mais sont soit des fables empruntées aux mythes et aux cosmogonies des peuples anciens et adaptées par l'auteur sacré à la doctrine monothéiste après expurgation de toute erreur polythéiste, soit des allégories ou des symboles dépourvus du fondement de la réalité objective et qui ont été proposés sous l'apparence de l'histoire pour inculquer des vérités religieuses et philosophiques, soit enfin des légendes pour une part historiques et pour une part inventées qui ont été composées librement en vue de l'instruction et de l'édification des âmes ? Réponse : Non pour les deux parties.

► **Question 3** : Est-il possible en particulier de mettre en doute le sens littéral historique lorsqu'il s'agit de faits racontés dans ces mêmes chapitres qui touchent au fonde-

ment de la religion chrétienne, comme sont, entre autres, la création de toutes choses faite par Dieu au commencement du temps ; la création particulière de l'homme ; la formation de la première femme à partir du premier homme ; l'unité du genre humain ; le bonheur originel des premiers parents dans l'état de justice d'intégrité et d'immortalité ; le commandement donné par Dieu à l'homme pour éprouver son obéissance ; la transgression du précepte divin, à l'instigation du diable sous la forme du serpent ; la déchéance des premiers parents de cet état primitif d'innocence ; ainsi que la promesse du Rédempteur à venir ? Réponse : Non.



► **Question 4** : Dans l'interprétation des passages de ces chapitres que les Pères et les docteurs ont compris de diverse manière sans transmettre quelque chose de certain et de défini est-il permis, le jugement de l'Eglise étant sauf et l'analogie de la foi étant sauvegardée, de suivre et de défendre l'opinion que chacun, avec prudence, aura considérée comme juste ? Réponse : Oui.

► **Question 5** : Toutes les choses et chacune, c'est-à-dire les mots et les phrases, qui figurent dans les chapitres précités, doivent-elles toujours et nécessairement être entendues au sens propre, de sorte qu'il n'est jamais permis de s'en écarter, même lorsqu'il apparaît que les façons de parler ont été utilisées de façon impropre, métaphorique ou analogique, et que la raison interdit de tenir le sens propre ou que la nécessité contraint à l'abandonner ? Réponse : Non.

► **Question 6** : Le sens littéral et historique étant présumé, est-il possible de mettre en oeuvre, de façon sage et utile, une interprétation allégorique et prophétique de certains passages de ces mêmes chapitres, conformément à l'exemple lumineux des saints Pères et de l'Eglise elle-même ? Réponse : Oui.

► **Question 7** : Bien que lors de la composition du premier chapitre de la Genèse, l'intention de l'auteur sacré n'ait pas été d'enseigner de manière scientifique la constitution interne des réalités visibles et l'ordre complet de la création, mais plutôt celle de transmettre à son peuple une connaissance populaire telle que le permettait le langage commun de l'époque, et qui était adaptée aux sens et aux capacités des hommes, faut-il, dans l'interprétation de ces choses, rechercher exactement et constamment le caractère propre du discours scientifique ? Réponse : Non.

► **Question 8** : Dans cette désignation et cette distinction des six jours dont il est question dans le premier chapitre de la Genèse, le mot *yôm* (jour) peut-il être compris aussi bien au sens propre, comme un jour naturel, que dans un sens impropre, comme un certain laps de temps, et est-il permis de discuter de cette question entre exégètes ? Réponse : Oui. ■

## Doctrines catholiques

► « L'attitude de l'exégète vis-à-vis des découvertes faites par les sciences naturelles, surtout par les sciences préhistoriques, est donc simple. Il met hors de doute, d'abord, toute vérité contenue dans la Révélation. Mais comme la Révélation n'a pas visé à tout dire sur les sciences, il admet la possibilité de découvrir des choses dont elle ne parle pas. »

► « C'est d'ailleurs un des crimes les plus considérables du libéralisme, d'avoir permis à l'esprit antichrétien de confisquer le domaine des sciences, pour en attribuer le monopole à la raison révoltée contre la foi. Pour nous borner à un seul exemple, est-il un traité qui éclaire la science d'une lumière de principes plus éclatante que les Livres

Sapientiaux. Ils ouvrent, sur la science de la nature, des vues admirables qui en illuminent les profondeurs. »

► « Aussi, ne peut-on pas dire *La Bible n'est pas inspirée, lorsqu'elle touche les questions scientifiques*. Cette affirmation est un blasphème ; comme si Dieu n'avait pas compétence dans la science, ou comme s'il n'avait ni le droit d'en parler avec autorité, ni le pouvoir de nous en instruire avec une infinie sagesse !

Or, nous affirmons, nous, que la Bible, bien qu'elle ne soit pas un livre de science, touche cependant aux points les plus fondamentaux de la science. »

► « Il est bien vrai, la Bible n'est pas un enseignement scientifique, et n'a pas mis-

sion directe de nous transmettre un enseignement spécial sur tout ce qui est de notre existence présente envisagée en elle-même, de l'homme considéré dans sa vie naturelle, et de nos connaissances purement rationnelles. Mais (...) la science divine s'étend à tout, et embrasse aussi bien tous les objets de nos connaissances rationnelles que les vérités qui s'étendent à l'ordre surnaturel. »

Abbé Jean-Baptiste Aubry, *La Bible et la science* (extraits). Cf. Œuvres complètes de J.-B. Aubry, t. I, *Théorie catholique des sciences*, ch. III (1897). Réédité par les Editions Saint-Rémi sous le titre *Etudes sur l'Ecriture Sainte*. ESR - BP 80 - 33410 Cadillac - Tel/Fax : 05.56.76.73.38  
<http://editions.saint-remi.chez.tiscali.fr>  
Courriel : [editions.saint-remi@tiscali.fr](mailto:editions.saint-remi@tiscali.fr)